Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr

SUPERHÔTE

AMÉLIE CORDONNIER

SUPERHÔTE

Roman

VOIR DE PRÈS

© 2025, Éditions Flammarion.
© 2025, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-781-8

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

Pour ma mère

« Une femme de ménage dont il n'y a rien à redire. »

Annie Ernaux, *Une femme*

PREMIER ACTE

Immortalisée par Harcourt, dans un savant fondu de noir et blanc, une femme me double au carrefour. J'ai presque l'impression qu'elle me toise. Au centre de la publicité, que je photographie au moment où le bus 70 me dépasse, trône une phrase entre guillemets : « Je suis mise en lumière pour sortir mon métier de l'ombre. » Blondeur hollywoodienne, regard en coin, lèvres closes, Mélanie a l'air fier, voire un peu hautain, pour une fois, tant qu'à faire. Son prénom figure dans le coin gauche de l'affiche, juste au-dessus de sa

fonction : employée de maison chez Shiva depuis dix ans. Employée de maison… Est-ce que le boulot passe mieux, est-ce qu'on a moins mal au dos et aux articulations grâce à cette expression ? Est-ce que j'aurais eu moins honte à l'école si je l'avais utilisée sur la fiche de renseignements de début d'année, juste en dessous de mon nom, Camille Bonhomme ? Profession de la mère : employée de maison. Est-ce que ces trois mots-là m'auraient moins gênée que femme de ménage ? Peut-être. Elle fait quoi ta mère ? Employée de maison. Pas sûre que j'aurais été moins moquée dans la cour de récré, mais sans doute aurais-je moins menti. Je lui ai inventé tant de jobs, à ma mère : boulangère, caissière, vendeuse,

secrétaire, hôtesse de l'air. À peu près tout sauf prof. Enseignante, je n'osais pas. Je crois qu'inconsciemment, ce métier, je me le réservais. Moi, mes CE2, je ne leur demande jamais ce que font leurs parents, je m'en fiche, ça change quoi ? Je dis, Votre nom me suffit, et parfois j'en vois qui sourient. Ma mère à moi s'appelle Sylvie. Sylvie Bonhomme. Elle a 48 ans et entretient le logement des gens depuis l'âge de 22 ans. Elle a donc passé l'essentiel de son temps à faire le ménage pour les autres. Vingt-six ans, précisément. J'ai décidé de la mettre en lumière, moi aussi. Pour raconter ce qui lui est arrivé, son histoire à elle qui n'en a jamais fait. C'est maintenant ou jamais, je le sais. J'ai conscience que

mon point de vue est biaisé par la colère autant que par mon lien de parenté, pourtant cela ne m'empêchera pas de donner la parole à ma mère. Tout le monde l'a toujours utilisée pour ses bras, moi je veux faire entendre sa voix. Elle a passé sa vie à se démener pour faire disparaître la crasse, sans jamais laisser aucune trace de son passage. Eh bien, moi, je ne passerai pas l'éponge. Il ne s'agit pas de venger ma mère puisque ce verbe lui déplaît. Mais je ne laisserai personne salir sa réputation. Ni Anaïs, ni Adrien. Moi, c'est son honneur que je veux laver.

Louons la maison, Anaïs chérie, m'avait incitée Adrien. Louons ensemble le Seigneur, a dit le père Denis, dont je m'efforçais de fixer l'étole violette pour ne pas m'effondrer. Il avait fallu cette prière à la paroisse Saint-Eubert, noire de manteaux noirs, pour que les deux phrases se télescopent, que le verbe louer me saute au visage et que je prenne soudain conscience de l'ignominie de sa polysémie. Louer sa résidence secondaire, et puis louer le Christ. Célébrer le fils de Dieu quand on a perdu le sien après avoir concédé l'usage de

son logement contre paiement à quelqu'un. Louons, louons. Un seul et même terme pour évoquer deux réalités éloignées qui percutent nos cœurs endeuillés. Je n'avais pas remis les pieds dans une église depuis des années, depuis le baptême de Joseph, douze ans auparavant, si je compte bien, et évidemment je compte bien. J'avais suivi des cours de cathé pendant des lustres, étudié des tas de passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, commenté longuement l'épisode de la mer Morte et l'arrivée à Bethléem que j'aimais tant, j'avais célébré les apôtres, prié le père des cieux, sa mère Marie, Vierge sainte que drape le soleil, puis j'avais loué ma maison pour gagner un peu d'argent et signé ma perte.